

Annette Becker
Professeure émérite d'histoire contemporaine
Membre émérite de l'Institut Universitaire de France
Membre du Conseil d'Administration du Musée de l'Armée
Officière de la Légion d'Honneur

Lille, le 6 novembre 2020.

Chères collègues, chers collègues,

Toute insinuation calomnieuse contre des chercheur.e.s en sciences sociales, et plus encore toute campagne orchestrée, est à bannir, et vous avez très bien fait de nous prévenir des attaques contre Madame d'Andurain.

Mais je suis extrêmement surprise, vu l'importance de ce que vous nous relatez, que vous n'avez pas fait ce que nous enseignons à nos étudiants de première année : se référer au texte incriminé, que vous ne citez même pas. Or, votre « certains écrits » correspond aux pages 270 à 275 de l'article « Opération Turquoise » du *Dictionnaire des opérations extérieures de l'Armée française, de 1963 à nos jours* (2018), que Madame d'Andurain a écrit bien avant que la Commission Duclert ne soit formée et sans que ses autres membres ne le connaissent.

Pour ma part, j'ai lu ce texte il y a quelques jours. En tant que spécialiste des génocides des Arméniens et des Juifs et, de façon moindre, de celui des Tutsi du Rwanda, je sais bien que le négationnisme est consubstantiel à chacun des génocides. Pour celui des Tutsi du Rwanda, c'est la fiction du double génocide, voire des massacres interethniques, qui a été au cœur de la négation. Or, c'est précisément la piste suivie par Madame d'Andurain, tout particulièrement dans les dernières lignes de son article.

Si certaines des contre-vérités contenues dans l'article concernaient la Shoah, que de cris indignés, et à juste titre, n'aurait on pas entendu ? Dois-je comprendre que ce qui se passe très loin en Afrique n'intéresse guère notre « éthique » professionnelle ?

Avant de me joindre à une indignation bien mal informée, je demande un peu de sérieux à des historien.ne.s ou qui se prétendent tel.le.s

Bien sincèrement,
Annette Becker.